

Page Agricole



Feuilleton Agricole

Le diable est aux vaches

Cas de Sorcellerie

PAR JEAN DE LA GLEBE

XXIV

La Gazette

A la brunante arriva la mère Parlaplein, surnommée la "Gazette" par toute la paroisse, à cause de son talent remarquable pour flairer, dénicher et fabriquer toutes sortes de nouvelles, qu'elle prenait ou ne savait où. Elle méritait également le surnom pour le zèle infatigable qu'elle mettait ensuite à les rapporter, à les exagérer, à grossir les rumeurs publiques les plus banales, comme à faire naître les cancanes les plus absurdes.

Cette fois la commère se trouvait un tant soit peu en retard dans l'accomplissement de ses fonctions de nouvelle et de cancanière. Mais elle ne négligea rien pour rattraper le temps perdu, comme on va le voir.

Elle demeurait dans le premier rang, sur les confins de deux paroisses, et ce n'est qu'au village, où elle était venue faire ses emplettes de Noël, qu'elle avait eu vent de graves événements qui se déroulaient dans le Trois.

Dans le deuxième magasin où elle entra, elle trouva M. Pinette, dit tant au commis: "Si tu trouves une occasion, envoie donc ce paquet-là à ma femme tout de suite, et fais-lui dire que c'est pour le Sauvage, et que le curé dit que c'est tout ce qu'il faut. Pas besoin d'autre chose. Qu'y y fassent attention, M. le curé l'a dit. Elle comprendra et le Sauvage aussi."

La verbeuse Madame Parlaplein entra alors en scène et débuta comme suit: "Exeusez M. Pinette, j'ai justement affaire à passer par le Trois en remontant; puis je pars tout de suite, (j'suis pressée, voyez-vous!) je peux bien donner ça à Madame Pinette en passant... C'est un affaire de rien..."

Baptiste, sachant qu'il n'échappait pas à la commère, se hâta de lui remettre le paquet sans plus d'explications. Et il s'en alla pour ne pas avoir à répondre aux questions qui lui étaient les lèvres de son interlocutrice, et qu'effectivement elle posait déjà.

Ne pouvant rien obtenir de plus en fait de nouvelle, "La Gazette" fit vers le Trois, dans sa cariole rouge avec le mystérieux paquet.

Rien de plus pressé que de l'ouvrir et de l'inventorier dès qu'elle fut hors portée de tout regard. Quelle ne fut pas sa déception de constater qu'il ne contenait que du vulgaire coton jaune, très clair, du coton de six sous la vache; fit elle avec un esprit de dédain.

C'était tout de même une raison de plus pour hâter son arrivée dans le Trois, où la situation était devenue critique.

(A Suivre)

Le meilleur Tonique

c'est

ELEXIR VIGOL.

En vente partout.

"On est toujours dans la misère"

A. M. l'abbé Bois

—C'est un dur "mekier" que le "mekier" d'habitant; on est toujours dans la misère! me disait un homme du sixième rang, avec un air cent de désespoir tristement significatif d'un prochain abandon de la terre.

—Qu'avez-vous donc, mon ami Pitre? De la misère, il y a partout, vous le savez bien!

—Ce n'est pas aussi pire que chez nous. Moi, ma femme est malade, parce que l'hiver elle a trop de besoin pendant que je vais aux champs. Ma petite fille a pris du "fréte" aussi, et mon garçon veut partir pour se gagner un peu d'argent; j'ai deux vaches que le mal de pattes a emportées. J'ai dû acheter du foin à dix sept piastres.

—Et vous avez bonne santé, vous au moins?

—Je suis pas mal toussieux. C'est dur la vie dans les bois.

—Bourrez votre pipe, lui dis-je, en lui présentant ma blouse, quand je sentis que l'économie de son tabac pourrait bien faire l'affaire de mon sens olfactif.

—Vous qui avez étudié longtemps, vous n'avez pas de remède à ma situation? Tâchez donc de me donner un petit coup de main!

—Je connais un remède infaillicable; si vous voulez l'appliquer, vous vous en trouverez sûrement bien. C'est l'avis de tous ceux qui l'ont essayé. Ils déclarent qu'ils ne pourraient plus s'en passer.

—Si c'est encore un remède "patent", le docteur Pageau va être que ce n'est pas ça qui nous sauve. J'ai déjà dépensé plusieurs piastres pour des sirops et des pilules, et ça n'a pas été beaucoup mieux.

—Je suis bien de votre avis, Pitre.

Une vaillante bouffée de fumée coupée par plusieurs coups de tête approbatifs fut sa réponse. Pendant ce temps là, je laissais glisser dans un sachet des petits grains ronds très nombreux. La mine déconfite de Pitre, le pli soucieux de son front prouvaient nettement qu'il redoutait une nouvelle invasion de pilules dans un estomac déjà rendu hostile par l'abus de ces projectiles.

S'efforçant d'être poli, mon interlocuteur ajouta:

—Dois je mettre cela dans l'eau?

—Non dans la terre, mon ami! ...

—???

Ses lèvres s'entr'ouvrirent comme pour gôber l'explication que je tardais à lui donner.

—Je comprends, fit-il soudainement, avec un fin sourire par où passait toute la perspicacité lente mais sûre d'un esprit paysan.

—C'est très bien, Pitre, vous avez là de quoi ensemençer un arpent de "navots". Si vous n'avez pas de malchance, vous pourrez donner presque tout l'hiver une ration de 40 à 50 livres à chacune de vos sept vaches. Vous ne manquerez pas de vendre du lait, après en avoir fourni à votre famille. Vous ne vous ruinerez pas à acheter du foin. Si vous ajoutez aux légumes un peu de son et les fourrages ordinaires, vous faites fin du mal de pattes qui ne prend pas chez les animaux bien tenus. Vous comprenez qu'il faut plusieurs mauvais champs de foin et d'avoine pour valoir un champ de 25 tonnes de choux de Siam et de betteraves.

Pitre partit le cœur content en se promettant bien de demander à la terre et non à la forêt ou à l'usine

son principal soutien. La culture des plantes sarclées, voilà ce qui délivrera de la misère et conduira à l'aisance, à la prospérité.

Pitre vous le dira plus tard... "Premières Semaines"

Ce qu'on perd dans le fumier

Le Problème De La Conservation De La Richesse Du Fumier En Est Un Que Nombre De Cultivateurs Négligent D'étudier Le Purin Qu'on Laisse Ecouler Est Le Plus Gras Fertilisant.

Bien que le fumier ne soit qu'un sous-produit sur la ferme, c'est certainement l'élément qui entretient le mieux la fertilité du sol. L'examen agricole, qui a été fait par la commission de la conservation, a démontré péremptoirement que l'on ne pric pas à cet engrais sa juste valeur. On a trouvé que 77% des cultivateurs ne s'occupaient nullement de donner au fumier l'attention qu'il mérite. 22% ont déclaré en prendre un peu soin, moins de 1% seulement en apprécie pleinement la valeur et y porte attention.

Un pour cent prévient la perte du purin, qui contient plus d'aliments pour les plantes que la partie solide. Les pertes annuelles se chiffrent par millions de dollars. On voit donc par là que notre système de culture ne repose pas sur une base irréprochable, puisque l'on semble si indifférent à l'endroit d'une des nécessités des récoltes. Tout cultivateurs qui ne fait rien pour prévenir le gaspillage commet un crime d'injustice envers lui-même et son pays, et cette insouciance prépare pour les générations futures un héritage de pauvreté.

Les moyens pour empêcher un tel gaspillage de la rentrée des animaux est donc de préparer une bonne lièrre pour absorber le purin. Quand la chose est possible, le fumier devrait être porté aux champs. S'il est nécessaire de l'entasser, il faut en prévoir l'échariffement et le lessivage par la pluie. Il faut mélanger le fumier des bêtes à cornes à celui des chevaux et tenir le tout compacte et d'égal niveau à la surface. Une cour d'étable cimentée est une économie, bien qu'elle puisse paraître coûteuse. Les planchers des écuries et des étables devraient être étanches, afin d'empêcher la perte du purin. Si la lièrre ne suffit pas à l'absorption de cet engrais liquide il faut le garder dans un puits cimenté, ou un autre récipient quelconque et le répandre sur les champs. Qu'on ne le gaspille pas. C'est plus économique de conserver les éléments fertilisants du fumier que d'acheter les engrais chimiques.

Un habitant

Courrier Agricole

La direction de la Page Agricole se fera un plaisir de répondre aux questions et aux demandes de renseignements que les cultivateurs voudront bien lui envoyer.

Adressez toute correspondance à Page Agricole Le Madawaska Edmundston N. B.



Dr. F. Nicolle

Remedes Francais

ENREGISTRÉS A OTTAWA AU No. 99, FOLIO 23796

Ces remèdes sont fabriqués par

le docteur

F. Nicolle et ses fils

avec des produits chimiques purs, venant directement de France. Ce sont les MEILLEURS preventifs sur le marche.

REGENERATEUR DU CHEVAL

Le meilleur remède pour la gourme, le souffle etc.

Régénérateur de l'Espèce bovine

Onguent Rouge

guérit toutes boiteries, engorgement, crapaud

Onguent Noir

Pour blessures, crevasses, peignes. Le meilleur onguent pour la picote, mal du pis des vaches, crevasses des trayons.

On demande des agents dans toutes les paroisses. S'adresser à

Dr. F. NICOLLE, Grand Central Hotel :: EDMUNDSTON, N.B.

Chemin de fer National du Canada



Matériel roulant en acier

QUEBEC—VANCOUVER

Lundi—Mercredi—Vendredi
Dép. QUEBEC (Gare du Palais) 5.15 P. M.
Wagon-lits moderne et wagon restaurant
Québec—Cochrane
Matériel roulant du "Continental Limité" de Cochrane à Vancouver.

MONTREAL—VANCOUVER

Le "Continental Limité" Tous les jours
Dép. MONTREAL (Gare Bonaventure) 9.00 P. M.
Wagons panoramiques—bibliothèque compartiments, wagon lits moderne, wagon-lits touristes. Wagon-restaurant, wagons de première et de colon.

Les billets et les renseignements seront fournis par le Bureau de la Ville 10 rue St-Antoine, Québec par la Gare Union du Palais ou par les Agents du Chemin de Fer National du Canada.

RED ROSE

Le CAFÉ qui satisfait les personnes difficiles.

Pur comme la brise des jardins de la montagne où il pousse—pas la moindre trace de falsification dans ce délicieux café.

AVIS DE LEGISLATION

AVIS est par les présentes donné que le Conseil de Ville de Grand Falls fera application à la Législature de la Province du Nouveau-Brunswick à sa prochaine session pour obtenir le passage d'une Acte afin d'autoriser la Ville de Grand Falls d'émettre des Debitures pour la somme de Trente-cinq Mille Piastres (\$35,000.00) pour le but suivant: payer les frais d'installer un nouveau système d'égout dans la Ville de Grand Falls. Daté à la Ville de Grand Falls ce 27ième jour de janvier, A.D. 1923.
John M. KERFE,
Solliciteur pour la Ville de Grand Falls.
rev. 9.4f.

AVIS

Je soussigné donne avis que, ma femme Adrienne Tournier ayant quitté mon domicile sans raison valable, je ne me tiendrai pas responsable d'aucune dette contractée par elle en mon nom.
(Signé) Ludger Michaud
St-Quentin,
N. B.
Jan. 26-3 fe.

NOTICE

NOTICE is hereby given that Julia Tracey Kay, of the Town of Edmundston, in the County of Madawaska, New Brunswick, presently residing at the city of Ottawa, Ontario, married woman, will apply to the Parliament of Canada, at the next session thereof, for a Bill of Divorce from her husband Earl Robert Kay, of the said Town of Edmundston, Ontario, on the ground of adultery.
Dated at Ottawa, Ontario, this 10th day of January, 1923.
SMITH & JOHNSTON,
Ottawa, Ontario,
Solicitors for the applicant
Jan. 26-27

A bonnez-vous au "MADAWASKA"